

sans peine par presque tous les naturalistes. Le judicieux abbé de Fontenai , auteur des *Affiches de provinces* , s'est empressé d'en faire part au public. Le *Journal encyclopédique* après nous avoir donné tout le détail de cette affaire , ajoute que ces monstruosités ne sont pas rares , qu'au Brésil on en voit plusieurs d'un genre à-peu-près semblable , il cite l'*Histoire du Brésil* par Margraave , & le *Journal de médecine*. Nous avons le malheur d'avoir une crédulité un peu tardive , & le contentement indocile. En lisant cet article plusieurs réflexions ont troublé le plaisir que devoit naturellement nous causer la découverte d'une nouvelle variété dans la manière d'être des animaux , & une nouvelle ressource de richesses dans la différence spécifique des êtres.

1°. Ces monstruosités , vraies ou prétendues du Brésil , quand même on les supposeroit bien avérées , sont absolument étrangères à la question actuelle , puisque ce n'est nullement l'incubation qui les a produites.

2°. Depuis trois mille ans que les poules couvent des œufs de cannes ou de dindes , il n'est pas arrivé une seule fois , que les canards ou les dindons éclos par la chaleur de la poule , aient eu la moindre ressemblance avec l'animal incubant , pas un trait , pas une plume ; quoique la poule ait une analogie bien plus marquée avec la canne & la dinde , que le chat , & dès-lors une influence plus forte sur les œufs qu'elle couve.

3°. Durant plus de cent ans on nous a donné pour des basilics , fruits du serpent &